

LES CONCERTS
DU MERCREDI
À 18H



SWITHUN !

MUSIQUE VOCALE A CAPELLA

AVEC

Ensemble Dialogos
Katarina Livljanić direction

Voix :

Christel Boiron, Clara Coutouly, Caroline Gesret, Katarina Livljanić

Conseil musicologique Susan Rankin



PROGRAMME

1. Regem regum dominum

Invitatoire en organum, Trotaire de Winchester

2. Aelfeah adest, Ordbirhtus adest, Wulfsinus et Aelfric

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

3. Pax huic domui

Antienne de procession, Paris, BNF, ms. 943, Xe s.

4. Magna miracula

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

5. Et licet extremus hominum

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

6. Os ky hereos. Statuit ei dominus

Introït tropé, Trotaire de Winchester

7. Alma fuit vicina dies

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

8. Gloriosus vir sanctus Swithunus

Répons en organum, Trotaire de Winchester

9. Cumque dies eadem benedicta

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

10. In pace in idipsum

Antienne, Worcester Cathedral, Music Library, ms 160, XIIIe s.

11. Ða swefna beoð wynsume

Aelfric de Winchester, Vie de saint Swithun

12. Qui post evigilans

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

13. Auxilium, domine

*Hymne abécédaire en acrostiche « De Sancto Swithuno »
Wulfstan de Winchester: texte, Rouen, BM 1385, Xe s.,
reconstruction mélodique : K. Livljanić*

14. Sed cum nulla virum feritas

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

15. Ecce vir prudens Swithunus

Répons en organum, Trotaire de Winchester

16. Infirmum siquidem, cum nullum prendere somnum

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

17. Laudemus dominum

Répons en organum, Trotaire de Winchester

18. Talibus aegrotum

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

19. Sint lumbi vestri

Répons en organum, Trotaire de Winchester

20. Pervigilat ternis ibi noctibus atque diebus

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

21. Via lux veritas

Séquence, Trotaire de Winchester

22. Hwæt ða se halga Swyðun

Aelfric de Winchester, Vie de saint Swithun

23. O quam admirabilis vir iste Swithunus

Répons en organum, Trotaire de Winchester

24. Quid plura ?

Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno

Sources principales :

- Trotaire de Winchester : Cambridge, Corpus Christi College, 473, XIe siècle; Oxford, Bodleian Library, Bodley 775, XIe siècle. Transcriptions : Susan Rankin
- Wulfstan de Winchester, Narratio metrica de sancto Swithuno. Edition de M. Lapidge. Manuscrit: London, British Library, Royal 15. C. VII, X-XIe siècle. Musique : Katarina Livljanić
- Aelfric de Winchester, Vie de saint Swithun. Edition de M. Lapidge. Manuscrit : London, British Library, Cotton MS Julius E VII, XIe siècle. Musique : Katarina Livljanić

SWITHUN !

UN SAINT, TROIS FURIES ET MILLE MIRACLES À WINCHESTER EN L'AN MIL

Un des répertoires favoris de l'ensemble Dialogos – les premières polyphonies médiévales provenant de Winchester (Xe–XIe s.) – est à l'origine de ce programme. Notre collaboration avec la principale spécialiste internationale de ces répertoires, prof. Susan Rankin de l'Université de Cambridge, s'inscrit dans la continuité de notre travail sur les premières polyphonies du Moyen Âge : après le programme *Abbo Abbas*, créé en 2004, notre attention se porte cette fois sur les répertoires polyphoniques issus du fameux Tropaire de Winchester (début du XIe s.), un des premiers recueils de polyphonies liturgiques notées en Occident.

Ce programme est construit autour de deux personnages : Saint Swithun, dont le culte et les miracles marquent l'histoire de Winchester, et Wulfstan, le chantre de Winchester en l'an mil.

Swithun - le Saint Superman

Le culte de Saint Swithun commence par un coup de tonnerre le 15 juillet 971, lorsque l'évêque de Winchester, Aethelwold, transfère les reliques du saint à l'intérieur de l'église du vieux monastère (Old Minster) et y célèbre une grandiose cérémonie. Peu de temps après, il ordonne la reconstruction du Old Minster autour du tombeau du saint. Ainsi commence le grand tourbillon qui transforme ce saint local en une sorte de Superman anglo-saxon médiéval. De multiples versions de sa vie sont rédigées, la "publicité" de ses reliques est assurée par de nombreux miracles survenus sur la tombe du saint, des dons généreux sont offerts par des personnes miraculées (et les pèlerins avarés touchés par les pires maladies se trouvant guéris aussitôt leurs bourses ouvertes...).

Wulfstan et Aelfric

Wulfstan, le chantre de Winchester à la fin du Xe siècle, entreprend de mettre en vers la vie de Saint Swithun : sa somptueuse *Narratio metrica* de S. Swithuno est le plus long poème anglo-latin avant la conquête normande, destiné à un cercle d'amateurs de poésie raffinée. Sa maîtrise de l'hexamètre virgilien témoigne d'un des poètes les plus habiles de son temps. Le texte est conservé sans notation musicale.

Pour notre programme, j'ai donc sélectionné des passages de la *Narratio* pour en créer une trame : le *Miracle des trois Furies* a retenu mon attention. Les trois Furies se présentent sous l'aspect de trois femmes terrifiantes, nues et vulgaires. Elles attaquent un pauvre homme qui, à leur seule vue, perd l'usage de ses membres. L'homme arrive aux portes de Winchester où il rencontre un homme vêtu de blanc qui lui conseille de se rendre au tombeau miraculeux dans le Old Minster. Il y passe trois nuits, entre veille et sommeil. Dans une vision mystique (ou dans son sommeil...), il rencontre de nouveau l'homme en blanc qui lui révèle enfin son identité : Saint Swithun lui-même. Le pauvre homme s'endort à nouveau. Un grand tremblement secoue alors le tombeau et l'église entière. Un être surhumain prend l'homme entre ses mains et lui enlève une chaussure que personne ne réussit plus à retrouver. L'homme reste ainsi comme un Cendrillon miraculé, sans chaussure, mais guéri...

Pour ancrer ce miracle dans son contexte historique et géographique, quelques courts passages d'un autre texte (conservé sans notation musicale également) apparaissent dans notre programme. Il s'agit d'une autre biographie de Saint Swithun, cette fois en langue anglo-saxonne, écrite par Aelfric, un intellectuel du cercle de l'évêque Aethelwold de Winchester en l'an mil. Le but d'Aelfric n'était pas de créer un texte destiné aux moines ou aux érudits. Sa vie de Saint Swithun, concise et claire, est destinée à l'édification des laïcs.

Le tropaire de Winchester

À l'image de ces grands esprits, le chant liturgique connut lui aussi densité et somptuosité. Les chantres de Winchester cultivaient une pratique musicale particulière que décrit Thierry, moine à Fleury autour de l'an mil. En parlant des répons nocturnes, il dit qu'ils étaient chantés « [...] par quatre frères en aube et chape en haut des degrés, deux d'entre eux, comme des élèves, s'en tiennent au chant ordinaire, les deux autres, comme des maîtres, se tiennent par derrière et font l'accompagnement, on les appelle organistes. »

Le Trotaire de Winchester conserve un grand nombre de pièces à deux voix qui attestent de cette même tradition polyphonique. Il fut copié dans les toutes premières décennies du XIe siècle : parmi de nombreux témoignages de ces premières polyphonies occidentales, il contient une série de mélodies en l'honneur de Saint Swithun, notamment une *historia*, composée des chants pour les fêtes des confesseurs, mais également de quelques pièces mentionnant Saint Swithun. Ce répertoire a donc constitué le cœur de notre programme, en créant un récit continu, entre les passages de la vie du saint et ces pièces polyphoniques.

Les chants du Trotaire de Winchester sont notés avec un système complexe de neumes sans portée qui ne permet pas une seule mais plusieurs interprétations. Ces précieuses polyphonies auraient pu être condamnées au silence et à l'oubli, suite à l'impossibilité d'en donner une lecture unique en transcription moderne. La recherche de leur sonorité ne peut ainsi résulter que d'une reconstitution hypothétique, tout en s'aidant des traités théoriques médiévaux (*Musica enchiridion* et *Micrologus* de Gui d'Arezzo). Mais c'est précisément l'ambiguïté des traces écrites qui nous incite à nous consacrer à ce répertoire : dans ce programme, Dialogos propose une création musicale dans laquelle les musiques du Trotaire de Winchester (transcrites par Susan Rankin) dialoguent avec des créations musicales et des improvisations sur les textes relatant les miracles de Wulfstan et d'Aelfric (proposées par Katarina Livljanić). Ces nouvelles créations évoquent les styles que les chantres médiévaux de Winchester auraient pu entendre dans leur abbaye, tout en ouvrant parfois discrètement quelques fenêtres vers un langage musical nouveau.

Katarina Livljanić

L'ENSEMBLE DIALOGOS

Recherche musicologique et force scénique

Fondé en 1997 par Katarina Livljanić, chanteuse et musicologue, Dialogos se consacre à l'interprétation des répertoires sacrés de l'Europe médiévale. Alliant une recherche musicologique approfondie à une grande force scénique, les programmes de Dialogos communiquent avec une sensibilité contemporaine et proposent une nouvelle approche des musiques anciennes. À travers des répertoires inédits, l'ensemble explore le théâtre musical, le plain chant et les premières polyphonies médiévales, avec un intérêt particulier pour les répertoires du monde slave méridional. L'ensemble propose des programmes à voix de femmes, voix d'hommes ou pour voix et instruments, selon les projets.

Dialogos reçoit le soutien de la DRAC Île de France - Ministère de la culture et de la communication. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de l'Ensemble Dialogos. Dialogos est en résidence à la Fondation Royaumont (2011-2014).



1. Regem regum dominum,
Venite adoremus,
quia ipse est corona sanctorum omnium.

1A. Venite, exsultemus Domino;
iubilemus Deo salutari nostro.
Præoccupemus faciem eius in confessione,
et in psalmis iubilemus ei.

Regem regum dominum...

Quoniam Deus magnus Dominus,
et rex magnus super omnes deos.
Quoniam non repellat Dominus plebem suam,
quia in manu eius sunt omnes fines terræ,
et altitudines montium ipse conspicit;

Venite adoremus...

Quoniam ipse est mare, et ipse fecit illud:
et aridas fundaverunt manus eius.
Venite, adoremus, et procidamus ante Deum,
ploremus coram Domino qui fecit nos,
quia ipse est Dominus Deus noster,
nos autem populus eius et oves pascuæ eius.

Regem regum dominum...

Hodie si vocem eius audieritis
"nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione
secundum diem tentationis in deserto,
ubi tentaverunt me patres vestri:
probaverunt et viderunt opera mea.

Venite adoremus...

Quadragesima annis proximus fui generationi
huic,
et dixi: Semper hi errant corde.
Ipsi vero non cognoverunt vias meas,
quibus iuravi in ira mea:
Si introibunt in requiem meam".

Regem regum dominum...

Gloria Patri et Filio et spiritui Sancto.
Sicut erat in principio
et nunc et semper et in saecula saeculorum.
Amen.

Venite adoremus...
Regem regum dominum...
Venite adoremus...

1. Le roi des rois, le Seigneur,
Venez, adorons-le,
car c'est lui la couronne de tous les saints.

1A. Venez, exultons dans le Seigneur,
acclamons Dieu, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête, acclamons-le !

Le roi des rois, le Seigneur...

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
car il tient dans sa main les profondeurs de la
terre,
et sous son regard, les sommets des montagnes ;

Venez, adorons-le...

À lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.
Venez, adorez, prosternez-vous devant Dieu,
pleurons de joie devant le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
et c'est nous son peuple, les brebis qu'il mène
paître.

Le roi des rois, le Seigneur...

Aujourd'hui, si vous avez bien écouté sa parole,
« ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
eux qui, de leur yeux, avaient vu mes œuvres.

Venez, adorons-le...

« Quarante ans, je suis resté auprès de cette
génération,
et j'ai dit : Ce peuple a toujours le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Le roi des rois, le Seigneur...

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.

Venez, adorons-le...
Le roi des rois, le Seigneur...
Venez, adorons-le...

2. Aelfeah adest, Ordbirhtus adest, Wulfsinus et Aelfric,

*splendentes cuncti iure sacerdotii.
Incipiuntque omnes modulata voce canentes :
« Pax sit huic domui, pax sit et hic fidei ;
pax fiat intranti, pax et fiat egredienti ;
semper in hocque loco laus sit honorque Deo. »*

3. Pax huic domui et omnibus habitantibus in ea,

pax ingredientibus et egredientibus. Alleluia.

4. Magna miracula caelitus acta...

*gentibus Anglorum direxit Deus ab arce polorum
mirificare suum voluit quo tempore sanctum
Swithunum, innumeras sanans a clade catervas.*

5. Et licet extremus hominum atque abiectio plebis

*sim – quia sermonis me nulla scientia fulcit –
nec misero meritum probitas mihi conferat ullum ;
de Christi pietate tamen confisus, et almīs
sanctorum nitens precibus, parendoque vobis
hinc canere incipiam ; velut et de gurgite stillam
marmoris exiguam, sic ista canendo restringam.*

**6. Os ky hereos kata tin taxin Melchisedech,
STATUIT EI DOMINUS TESTAMENTUM PACIS,
ut vigeat summus stola vernante sacerdos ;**

*ET PRINCIPEM FECIT EUM
inter primates regni celestis heriles
UT SIT ILLI SACERDOTII DIGNITAS ;*

Grex tuus, Swithune, petit : memorare tuorum

IN AETERNUM.

**7. Alma fuit vicina dies, sollempnis et orbi,
qua sacer antistes Domini Swithunus, ab isto
corpore mortali felici tramite migrans,
aurea perpetui conscendit premia regni.**

2. Aelfheah est là, Ordbirht est là, Wulsige et Aelfric aussi,

tous resplendissant par la vertu du sacerdoce.
Et tous se mettent à chanter d'une voie mélodieuse :
« Paix à cette maison et paix à la foi qui y règne,
paix à qui y pénètre et paix à qui en sort ;
qu'on fasse toujours en ce lieu louange et honneur à Dieu. »

3. Paix à cette maison et à tous ceux qui l'habitent,

paix à ceux qui y entrent et ceux qui en sortent.
Alleluia.

4. Il y eut de grands miracles venus du Ciel :

du haut du firmament, Dieu les envoya à la nation anglaise
à l'époque où il voulut glorifier son saint,
Swithun, guérissant du malheur des foules innombrables.

5. J'ai beau être le dernier des hommes et la lie du peuple

et, vu que la science du langage me fait totalement défaut, n'avoir aucun mérite à être honnête, pauvre de moi ; cela ne m'empêche pas, confiant dans la pitié du Christ et porté par la bienfaisante prière des saints, de vous obéir en me mettant à chanter : telle une goutte minuscule tirée d'une gorge de marbre, je comprimerai ces miracles en vous les chantant.

**6. Comme il est prêtre selon l'ordre de Melchisedech,
LE SEIGNEUR CONCLUT AVEC LUI UN TESTAMENT DE PAIX,
pour qu'il devienne le prêtre suprême avec l'étole du renouveau ;**

*ET IL FIT DE LUI LE PREMIER DE TOUS
parmi les princes du royaume céleste
POUR QU'IL AIT LA DIGNITE DU SACERDOCE ;*

Ton troupeau te le demande, Swithun : souviens-toi des tiens

POUR L'ÉTERNITÉ.

7. Le bienfaisant jour était proche, solennel sur toute la terre,

où Swithun, le saint évêque du Seigneur, quittant ce corps mortel pour un heureux voyage, monta pour recevoir l'auréole du royaume éternel.

8. Gloriosus vir sanctus Swithunus
relinquens terrena mercatus est celestia.
V. O verum et magnum sacerdotem
qui contempnens terrena.
Mercatus...

9. Cumque dies eadem benedicta rediret in orbem...
vir quidam locuples, Wentane sedis alumnus,
more cupit solito proprios invisere mannos,
pinguia gramineis carpunt ubi pascua glebis
propter aquae ductum qui muros alluit urbis.
Tum medium uolente diem Titane per austrum,
quo lassus ueniens statim recubando soporem
colligit, igniuomi pausans in caumate Phoebi.

10. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

11. Þa swefna beoð wynsume þe gewurðað of Gode and þa beoð egefulle ðe of þam deofle cumað.

12. Qui post evigilans, abeunte grauedine somni,
prospectisque domum burdonibus ire cupiuit,
nil sibi posse mali sperans contingere calle
in tam permodico. Sed (pro!) secus accidit illi.

Nam prope praefatum solus dum pergeret amnem,
haud procul aspiciens Furias videt ecce gemellas
ante suam faciem nullo velamine tectas,
sed piceas totas obsceno et corpore nudas,
crinibus horrendas furuis et vultibus atras
armatas gelido serpentinoque veneno,
quae super extremam predicti fluminis undam
ceu geminae ex ternis Furium sedere sorores.
Quae mox ut coram sese properanter euntem
conspexere virum, surgunt et comminus illi
occurrunt et eum pariter hac voce salutant :
'Frater amande, veni, nostras adtende loquelas'...
Quae cum vidissent quod iussis nollet earum
auditum prebere suum, sed calle citato
arripuisse fugam, rabidarum more luparum
insectantur eum perneciter, atque malignum
virus ab ore vomunt misero cum talia promunt :
'Cur, insane, fugis ? Quo, iam moriture, recurris ?...

Territus ille Deo se commendaverat aiens :
'O Deus omnipotens, mihi, te rogo, parcito clemens
et miserere tuo, vis ut, pie Christe, misello.'

Haec ait et quantum valuit properabat ad urbem.

8. Glorieux homme que Saint Swithun :
abandonnant les biens terrestres, il a acquis ceux du Ciel.
V. O vrai et grand prêtre,
qui, méprisant les biens terrestres,
a acquis ceux du Ciel.

9. C'était, revenant sur la terre, l'anniversaire de ce jour béni : un riche propriétaire, natif du diocèse de Winchester, désire, selon son habitude, aller voir ses chevaux, là où ils broutent les gras pâturages aux mottes herbeuses, irrigués par le cours d'eau qui baigne les murs de la ville.
Il arriva quand le Titan, passant par le sud, roulait le soleil à midi : harassé, il trouve le sommeil sitôt allongé, se reposant dans la chaleur de feu versée par Phébus.

10. En cela même je dormirai et reposerai en paix.

11. Les rêves joyeux viennent de Dieu ;
quand ils viennent du diable, ils font peur.

12. Puis, à son réveil, la pesanteur du sommeil se dissipa : il jeta un œil à ses bêtes, puis désira retourner chez lui, espérant que rien de mauvais ne lui adviendrait sur un trajet si court. Mais, hélas, c'est le contraire qui arriva.

Car pendant que tout seul il longeait la rivière susdite, il regarde à proximité de lui et voit des Furies : en voici deux, sans aucun voile pour leur couvrir le visage, mais toute nues, couleur de poix, le corps répugnant, effrayantes avec leurs chevelures ténébreuses et leur faces noires, armées de venin glacé comme celui du serpent.
Elles se tenaient juste au bord de l'onde, telles deux sœurs jumelles issues de la triade des Furies.
Aussitôt qu'elles aperçurent près d'elles l'homme qui se hâtait, elles se lèvent, accourent à sa rencontre et lui adressent l'une et l'autre ce salut :
« Gentil frère, viens, prête attention à nos paroles. »
Quand elles virent qu'il ne voulait pas écouter leurs ordres, mais que par le chemin, il avait pris la fuite, telles des louves enragées, elles se mettent à sa poursuite : par la bouche, elles crachent un venin maléfique, en tenant ces propos au malheureux :
« Pourquoi fuis-tu, imbécile ? Où cours-tu, toi qui va mourir ? »

Terrorisé, celui-ci s'était recommandé à Dieu en disant :
« Ô Dieu tout puissant, je t'en prie, dans ta clémence épargne-moi, et dans ta bonté, ô Christ, si tu veux bien, prends pitié du malheureux. »

Disant cela, il se hâtait aussi vite que possible vers la ville.

13 Auxilium, Domine, qui te rogitantibus adfers,
Fer, petimus, nobis auxilium, Domine.

*Blandus adesto tuis, qui das solacia cunctis
Qui tibi subduntur, blandus adesto tuis.
Carmina, Christe, tibi cupimus deferre benigni, Suscipe,
quae ferimus, carmina, Christe, tibi.
Da pius introitum, tibi quo psallamus in unum,
immensique poli da pius introitum.*

*Ecce Deus veniens aegrotum invisere mundum,
Virgine matre tonat, ecce Deus veniens.
Fecerat ante homines hic et omnia cum Patre summo,
liberat, en, nunc, quos fecerat ante, homines.*

*.../...
Quis numerare queat magnalia caelica tanta,
Munera celsa Dei quis numerare queat ?
Res veneranda nimis sic corpora posse mederi Resti-
tuitque animas, res veneranda nimis !
Solvere namque potest qui carnea membra periclo,
Et nostras animas solvere namque potest.
.../...
Xriste, Dei genite, flectens moderamina rerum :
audi nos humiles, Xriste, Dei genite...
.../...
Zelus obesse nequit, te conculcante draconem ;
te superante malum, zelus obesse nequit.
Alta poli resera tibi vota ferentibus alma ;
post obitum nobis alta poli resera.*

**14. Sed cum nulla virum feritas comprehendere posset
Eumenidum,**

*tertia progreditur, veniens a vertice collis, terribilis vultu
proceraque corpore vasto -
usa tamen niveo pictoque decenter amictu,
dissimilisque habitu vultuque prioribus extans...
Quae mox e latebris secretis surgit et ad se
convocat Eumenides infesta voce malignas :
'Huc properate citim, vacuo nolite labore
longius hunc hominem verbis agitare misellum.
Hic non effugiet manuum tormenta mearum -
vos licet effugeret volitantum more strepentes
aucarum vanis implendo fragoribus auras !'
Sicque viatorem spectat conversa fugacem...
Fixa manens in vertice collis
ingentem manicam rugis plicat effera ternis,
pervalido stridore et eam mox tollit in altum...
Super illum editus e strepitu manicae nothus irruit,
huncque in dextro latere adtigerat paulisper...*

*Ast homo percussus dirae spiramine vestis
protinus in faciem quasi mortuus occidit, illic
unius in spatio iacuitque immobilis horae...*

*Qui post ut quivit surgens sua membra levavit,
se levaque manu vix sustentavit et hasta.
Claudicat incedens donec pervenit Eoam
Wintonie ad portam, Michalelis honore dicatam...*

**13. Seigneur, toi qui apportes ton aide à ceux qui t'en
prient,** nous te le demandons, Seigneur, porte-nous
ton aide.

Sois favorable aux tiens, toi qui donnes tes consolations
à tous ceux qui te sont soumis, sois favorable aux tiens.
Ces chants, ô Christ, nous sommes heureux de te les
adresser, accepte, ô Christ, ces chants que nous t'adressons.
Par pitié, donne-nous d'entrer là où nos psaumes
montent vers toi à l'unisson ; dans le ciel immense,
par pitié, donne-nous d'entrer.

Voici Dieu qui vient visiter le monde souffrant,
dans le tonnerre, par la Vierge mère, voici Dieu qui
vient.
Il avait créé, avant qu'il eût des hommes, toutes choses
avec son souverain Père, eh bien maintenant, ces
hommes, qu'il avait créés, il les libère.

*.../...
Qui pourrait dénombrer les merveilles célestes,
les éminentes faveurs de Dieu, qui pourrait les dénombrer ?
Rien de si admirable que de savoir soigner les corps
et le rétablissement des âmes, rien de si admirable !
Il peut en effet délivrer du péril nos membres de chair,
de même nos âmes, il peut en effet les délivrer.*

*.../...
Christ, Fils de Dieu, prends le gouvernail du monde :
dans notre humilité, écoute nous, Christ, Fils de Dieu
.../...
La haine n'a plus pouvoir de nuire, quand tu foules le dragon ;
quand tu l'emportes sur le mal, la haine n'a plus pou-
voir de nuire.*

Ouvre les hauteurs du ciel à ceux qui t'adressent leurs vœux ;
après notre mort, ouvre-nous les hauteurs du ciel.

**14. Mais aucune cruauté des Euménides ne pouvant
avoir prise sur cet homme,**

la troisième furie vint alors au sommet de la colline :
elle avait une face terrible et un corps de géante.
Elle portait néanmoins une tunique blanche à ornements,
et différait des deux autres par sa contenance et sa figure.
Elle surgit bientôt de sa cachette et appelle à elle
les méchantes Euménides avec des mots pleins de
haine : « Venez ici en vitesse, ne perdez pas votre peine
à persécuter plus longtemps ce pauvre homme par des
paroles.
Il n'échappera pas aux tourments de mes mains –
alors qu'il y parviendrait avec vous, qui volez comme
des oies criardes, en remplissant l'air en vain de vos
caquetements ! »
Elle se retourna pour suivre des yeux le voyageur en fuite...
Sans changer de place au sommet de la colline,
elle plie en trois sa manche gigantesque,
puis, avec un bruit assourdissant, la fait claquer en l'air...
Le vent Notos, sorti du fracas de la manche, fond sur
l'homme : en un instant, il l'avait touché au côté droit...

L'homme, frappé par le souffle du vêtement funeste,
tombe, face contre terre, comme mort.
Il reste étendu là, sans bouger, une heure durant...

Puis, quand il en fut capable, il se dressa, souleva ses
membres, se soutenant à peine de sa main gauche en
appuy sur sa lance.
Il avance en boitant jusqu'à parvenir à Winchester,
à la porte de l'Est, dédiée en honneur de saint Michel.

15. Ecce vir prudens Swithunus
*qui aedificavit domum suam supra petrum,
in cuius ore non est inventus dolus,
quia Deus elegit eum in sacerdotem sibi.
V. Ecce vere Israhelita in quo dolus non est.*

Quia Deus...

16. Infirmo siquidem, cum nullum prendere somnum
*pre gemitu posset sibi quem dolor intulit ingens,
vir quidam niveo splendens adstabat amictu,
vertice consertam paradysi flore coronam
calciamenta sacris gestans atque aurea plantis.*

*Cuius ad ingressum tam claro lumine cella
completur quasi plena foret splendore corusci
ignis et igniuomi nitido lustramine Phoebi.
Incumbensque rudi, gemmis quae fulsit et auro,
accessit qua membra iacent vexata miselli,
intenditque in eum clementi lumine et illi
dulcibus alloquiis haec fatur et ore paterno :*

‘Tene sopor, fili, fessum premit an vigilas nunc ?’

*Languidus intremuit nec dat responsa ierarcho.
Mellifluo rursum haec addidit ore sacerdos :
‘Tune vigil recubas, an te sopor opprimit, aut tu
verba loqui vis nulla mihi, carissime fili ?
Dormisne an vigilas ? Retices cur ? Aut trepidas quid ?’*

*His animatus homo dedit haec responsa patrono :
‘Sancte pater, vigilo, tibi sed dare verba tremisco,
te quoniam civem fieri perpendo supernum ;
et quia plasmatum scio me de pulvere terrae,
te coram paveo ; mihi sed miserere misello.’*

*Presul ait sanctus : ‘Si vis, dilecte, salutem
percipere amissam, ne te patiaris ad illum
ferre Monasterium vocitant quod quique Novellum,
sed magis ad staurum te fac deducier illam,
sita Monasterio fulget quae nota Vetusto
unius ad tumbam venerandi presulis. Hic tu
pervigil excubias deducere nocte memento...’*

**17. Laudemus Dominum in beati antistitis Swithuni
meritis gloriosis :**
*ad sepulchrum eius aegri veniunt et sanantur.
V. Vere mirabilis Deus qui assidue beatum Swithunum
confessorem miraculis choruscare facit.
Ad sepulchrum...*

**18. Talibus aegrotum postquam vir sanctus eundem
confortavit ovans, cellae mox culmina liquit,
scandens aethereum vibranti lumine caelum.**

15. Voici l’homme prudent, Swithun,
qui a bâti sa maison sur le rocher : dans sa bouche, on
n’a pas trouvé de mensonge, car Dieu se l’est choisi
pour prêtre.
V. Voici, en vérité, l’homme d’Israël en qui on n’a pas
trouvé de mensonge.

Car Dieu se l’est choisi pour prêtre

16. En présence du pauvre homme, incapable de
prendre aucun repos à cause du gémissement que lui
tirait son immense souffrance, se tenait un homme
resplendissant dans sa tunique blanche, coiffé d’une
couronne tressée de fleurs de paradis, ses pieds sacrés,
chaussés de souliers dorés.

À son entrée, la pièce s’emplit d’une lumière si éclatante
qu’on l’aurait crue resplendir tout entière d’un feu
étincelant et être traversé de la course brillante de
Phébus versant le feu.

Il se pencha et approcha sa baguette, rutilante d’or et
de pierres précieuses, des membres gisants et blessés
du malheureux.

Il se porta vers lui avec sa clémente lumière et lui parle,
usant de douces paroles et d’une bouche paternelle :

« Eh bien, fils, le sommeil t’écrase-t-il sous la fatigue ou
es-tu éveillé maintenant ? »

Le malade se mit à trembler, sans donner de réponse
au hiérarque.

À nouveau, de sa bouche d’où coule le miel, le prêtre
ajouta : « Es-tu couché tout éveillé, ou le sommeil
pèse-t-il sur toi ? Ou serait-ce que tu ne veux-tu rien
me dire, mon très cher fils ? Es-tu endormi ou éveillé ?
Pourquoi te tais-tu ? Pourquoi trembles-tu ? »

Ramené à la vie par ces paroles,
l’homme fit cette réponse à son protecteur :
« Saint père, je veille, mais tremble de te parler,
car je me rends compte que tu es un habitant du ciel ;
et parce que je sais avoir été créé de la poussière de la terre,
ta présence m’épouvante ; mais aies pitié du malheu-
reux que je suis ! »

Le saint prélat lui dit : « Bien aimé, si tu veux recouvrer
la santé qui t’as été ôtée, ne souffre pas qu’on te porte
au monastère que les gens appellent New Minster,
mais fais-toi plutôt emmener à la croix, d’une écla-
tante renommée, dressée à Old Minster sur le tom-
beau d’un vénérable prélat. Là reste éveillé
pour monter la garde toute la nuit : souviens-t-en ! ...

**17. Louons le Seigneur en célébrant les mérites
glorieux du bienheureux évêque Swithun :**
les malades viennent sur son tombeau
et y trouvent la guérison.
V. En vérité Dieu est admirable qui fait constamment
étinceler par des miracles son bienheureux confes-
seur, Swithun.
Les malades viennent sur son tombeau et y trouvent
la guérison.

18. Voilà comment le saint homme, juste après avoir
réconforté ce malade par des paroles de joie, quitta les
hauteurs de la pièce, gravissant le ciel éthéré dans une
vibration de lumière.

19. Sint lumbi vestri precincti et lucerne ardentis in manibus vestris

et vos similes hominibus expectantibus Dominum suum quando revertatur a nuptiis.

V. Vigilate ergo quia nescitis quia hora Dominus vester venturus sit.

Et vos...

20. Pervigilat ternis ibi noctibus atque diebus, insistens precibus simul et ieiunia ducens.

Tertia nox aderat mediis excursa tenebris...

Sanctus adest iterum pater et mitissimus aegro, hoc vultu similique habitu quo splenduit olim de caelo veniens se dum monstraret eidem...

Languidus angelicum perquirat ad ista ierarchum : 'Sancte Dei, dignare mihi, rogo, pandere quis sis, pectoris humani cui sic archana patescunt.'

Ille ait : 'Ille ego sum, veni qui nuper ad Anglos' – planius infirmo verbis quasi diceret istis :

'Ille ego sum sanctus, per quem moderator Olimpi coepit in hoc anno languentum plura levare corpora, depulsis languoribus.'

Aeger ad ista :

'Dic, rogo : Quo pollens vocitaris onomate, sancte ?'

Mirificus vates dedit haec responsa roganti : « Ille ego sum presul, qui dicor onomate Swidhun, qui nuper fueram Wentana repertus in urbe.'

Talia conspiciens miracula territus aeger obstupuit nimium subitoque sopore gravatur. Qui mox ut tenuem carpebat pectore somnum, contremuit totum crepitante fragore sepulchrum – in quo pontificis sanctissima gleba quievit – concutiturque locus tanta vertigine totus ceu fieret terrae ventorum turbine motus. Tum quoque per visum quidam perrexit ad aegrum, eius et extendens latus et crus debile traxit, omniaque in proprios revocaverat organa nervos. Sic vir et extimplo, venit qui languidus illo, fit sanus ; miroque modo caligam pedis eius caelitus abstractam quam postea querere multi temptabant, quisquam reperire nequiverat usquam.

21 Alleluia.

*Via lux veritas paxque tuorum omnia tempora
Preces et munera hac domo sacra suscipe per secula ;
Et piis precibus almi omnibus Swithuni, relaxa peccamina,
Regna concede beata sanctorum in gloria et sancta tabernacula.*

19. Que vos reins soient ceints et les lampes allumées en vos mains,

et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître revenant des noces.

V. Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure doit venir notre Seigneur.

Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître revenant des noces.

20. Trois jours et trois nuits durant, il veilla à l'endroit convenu,

sans cesser de prier tout en poursuivant son jeûne.

Il était là quand, au beau milieu des ténèbres de la troisième nuit...

Le saint père apparaît à nouveau, si doux pour le malade, avec ce visage et cette même contenance dont il resplendissait, quand, la première fois, il était venu du ciel se manifester à lui...

L'homme souffrant demande au hiérarque angélique : « Saint de Dieu, je t'en prie, daigne me révéler qui tu es, toi à qui se dévoilent les secrets du cœur humain. »

Il dit : « C'est moi qui suis venu naguère auprès des Anglais » – comme s'il disait plus explicitement au pauvre homme :

« C'est moi ce saint par qui le maître de l'Olympe a, cette année, entrepris de soulager le corps de bien des gens affligés de langueurs, après les avoir débarrassés de leur mal. »

Le malade répliqua :

« Dis-moi, je t'en prie : de quel nom t'appelle-t-on, puissant saint ? »

Le prophète admirable lui fit cette réponse :

« C'est moi l'évêque à qui l'on donne le nom de Swithun, et qui me trouvais naguère dans la ville de Winchester.

Au vu d'un tel prodige, le malade, terrorisé, tomba dans une profonde stupeur, accablé par une torpeur soudaine.

Reprenant bientôt conscience après ce léger sommeil, il se mit à trembler devant ce tombeau, craquant de tous côtés, dans lequel reposait le corps très saint du pontife ; le lieu fut tout entier secoué par une tornade si violente qu'on aurait cru sentir la terre trembler sous l'effet d'un ouragan.

C'est alors que, dans la vision, quelqu'un se dirigea vers le malade ; le saisissant au côté, il tira sur sa jambe débile, ayant ainsi remis tous les organes à leur place normale.

Aussitôt, voilà que l'homme, venu en ce lieu avec son mal, est guéri ; et par un étonnant prodige, la sandale qui était à son pied fut emportée au ciel : beaucoup se mirent ensuite à sa recherche, mais personne ne parvint jamais à la retrouver.

21. Alléluia.

Toi qui, de tout temps, es chemin, lumière, vérité et paix pour les tiens.

Reçois de cette sainte maison les prières et les offrandes à travers les siècles ; et grâce à toutes les prières du bienfaisant Swithun, pardonne-nous nos péchés, accorde-nous d'entrer dans la demeure et le royaume bienheureux des saints.

22. *Hwæt ða se halga Swyðun sylf com on swefne wundorlice geglencged to sumum godan menn and cwæð,*
"Gang nu to ealdan mynstre, and þam munecum sege
"þæt Gode swyðe oflicað heora ceorung and slæwð...
"and sege gif hi nellað þone sang gelæstan,
"þonne geswicað eac sona ða wundra,
"and gif hi þone lofsang willað æt þam wundrum sin-
gan,
"swa oft swa wan hale menn þær wurðað gerihte,
"þonne wurðaþ mid him wundra swa fela,
"þæt nan man ne mæg gemunan on life
"þæt ænig man gesawe swylce wundra ahwær."

23. *O quam admirabilis vir iste Swithunus,*
inter antistites non minimus,
qui suis temporibus clara et futuris prebuit exempla,
unde feliciter exultat cristi ecclesia.
V. Laudibus gloriosus es, beate Swithune,
quod laetaris cum sanctis.
Unde feliciter...

24. *Non enim quae vidimus acta silere*
possumus, aut tacitis celare audita loquelis.
Displiceat, placeat : numquam reticebimus illum
est qui vera salus ac certa redemptio mundi,
quem cruce fixistis, cui maxima probra dedistis.

Quid multa ?
Quid plura multimodis prosequor dictis ?

Meror amicorum conversus est in gaudium.
Discedunt hostes confuso pectore tristes,
laudibus et laeti Dominum venerantur amici.

Tempus adest remeare domum.

Quid multa ?
Quid plura ?

22. **Ecoutez ! Le saint homme Swithun** en personne se manifesta dans une vision à un vaillant homme sous une apparence merveilleuse, et lui dit :
"Va maintenant à Old Minster et dis aux moines que Dieu déteste leurs paresseux murmures... et dis-leur que s'ils cessent de chanter, à l'instant même, les miracles cesseront aussi. Et que s'ils se remettent à chanter leurs louanges, alors les miracles reprendront aussi souvent que les malades viennent y chercher la guérison ; tant d'innombrables miracles se produiront parmi eux, que jamais aucun homme ne se souviendra au long de sa vie d'en avoir vu autant nulle part ailleurs."

23. **Ô combien ce Swithun est un homme admirable :** il n'est pas le dernier parmi les évêques, lui qui donna des exemples éclatants de son état futur, ce qui fait exulter de joie l'Église du Christ.
V. Tu es couvert de gloire par nos louanges, bienheureux Swithun, car tu es dans la joie avec les saints. Ce qui fait exulter de joie l'Église du Christ.

24. **Impossible en effet de taire ce que nous avons vu se produire** ou de ne pas répéter les récits qu'on nous en a faits.
Que cela plaise ou non, jamais nous ne cesserons de parler de celui qui est le vrai salut et la rédemption assurée du monde, de celui que tu as cloué à la croix et exposé aux pires infamies.

Pourquoi parler encore ?
Pourquoi parler davantage et poursuivre ce discours ?

Le chagrin de ses amis s'est tourné en joie. Ses ennemis se retirent affligés, la confusion au cœur, ses amis, pleins d'allégresse, vénèrent le Seigneur par leurs louanges.

Il est temps de retourner à la maison.

Pourquoi parler encore ?
Pourquoi parler davantage ?

Traduction française : Jean-Baptiste Lebigue

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LILLE

RÉCITAL

GERALD FINLEY BARYTON / JULIUS DRAKE PIANO
BRAHMS, IVES

Lundi 16 mars à 20h



L'un des barytons les plus recherchés de sa génération, plébiscité par la critique internationale et récemment salué par le New York Times, Gerald Finley proposera un récital consacré à Johannes Brahms et Charles Ives.

Réservez vos places !
Tarifs 23/18/14/9/5€

OPÉRA DE LILLE

+33(0)362 21 21 21

WWW.OPERA-LILLE.FR